



CETTE SACREE VERITE...

PARIS-PROGRAMME

UN des meilleurs acteurs d'outre-Manche, de passage à Paris, avait résolu de terminer sa soirée au théâtre. Il consulta, chez Jouvot, la liste alphabétique des spectacles et lut : Ambassadeurs : La Soif. Antoine : Le Petit Café. Aoh ! fit-il, chez vous le remède est toujours près du mal. Pas toujours, répondit Jouvot, pince-

PAR LE TROU DU SOUFFLEUR

I EONIDE MASSINE, qui dans actuellement Le Beau Danube Bleu à l'Opéra-Comique, y montrera La Boutique fantasque le mois prochain, et La Valse, de Ravel, en mars.

LA COMEDIE DE LYON vient de naître sur un quai de Saône, dans la grande métropole du Sud-Est. Dirigée par Jean Barraut, appuyée par Charles Gantillon, directeur des Célestins, elle a l'intention de donner une œuvre authentique de théâtre populaire.

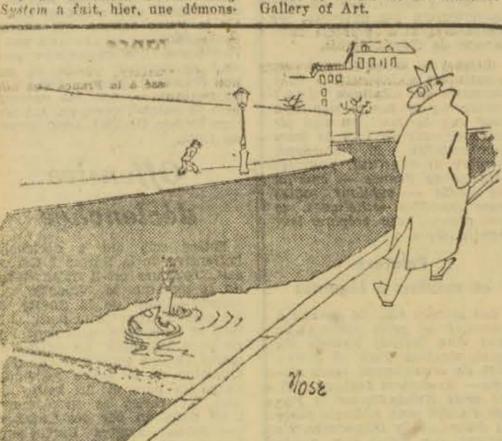
RISH FARES, auteur de Diergonce, pièce arabe jouée ce soir pour la première fois au Théâtre de Poche, est un universitaire égyptien distingué. Une pièce joue un grand rôle dans son acte unique, et ses costumes sont du maître Irakien Jamil Hamoudi. Berthe Dissen tient le rôle principal de la pièce. Elle sera jouée au Théâtre de Poche. GEORGES AUCIC a composé une musique nouvelle pour Malbrough s'en va-t-en guerre, de Marcel Achard, que Jean-Louis Barraut va partir jouer en Amérique du Sud. Il est d'ailleurs possible que la pièce soit présentée en avril au Marigny avant le départ de la Compagnie.



DES DEUX COTES DE LA CAMERA

L'ACADEMIE des Arts et Techniques du Cinéma a décidé de décerner, comme d'habitude, ses « Oscars », bien que les grandes firmes cinématographiques aient définitivement retiré leur concours financier.

Le meilleur en scène William Dieterle va tourner des films d'une durée de trente minutes, spécialement destinés à la télévision. Les prises de vues du premier de ces films, inspiré des aventures du capitaine Don Wilkie, agent des services secrets américains pendant la guerre, commenceront en avril. Le Columbia Broadcasting System a fait, hier, une démonstration de télévision en couleurs, destinée à prouver que la télévision en couleurs peut faire pour la peinture, ce que la radio a fait pour la musique. Des toiles de Rembrandt et d'autres maîtres anciens, avec l'actrice Faye Emerson comme speakerine, constituaient le sujet de l'émission. Le récepteur était installé dans un local du voisin de la National Gallery of Art.



Louis VERNEUIL n'est pas revenu d'Hollywood pour voir répéter à l'Ambigu son "Fauteuil 47"

VAGUE de chaleur, dit-on à Hollywood, où Louis Verneuil est parti il y a dix ans et d'où il n'est jamais revenu. Vague de froid, au contraire, à l'Ambigu où une poignée de comédiens, en pelisses et fourrures, répète « Le fauteuil 47 ».

Après « l'Amant de Mme Vidal » et « le Roi de la rue », voici donc la troisième reprise de Louis Verneuil qui nous est offerte depuis la guerre. Ne parlons pas de création puisque la dernière en date, celle de « Fascicule Noir » remonte à la drôle de guerre comme son nom l'indique.

On a remplacé la polka par le samba et le nom de Serge Vober, critique de l'époque mis en cause dans la pièce, par celui du critique actuel le plus lu, etc., etc... Une vieille histoire Rappelons encore qu'Yves Furet reprend le rôle de Louis Verneuil lui-même, Jacqueline Cadet, celui de Gaby Morlay et Huguette Duflos celui d'André Megard.

Pourquoi André Megard ? — Ah ! me dit-elle, c'est toute une histoire. Verneuil venait de vendre le Théâtre Antoine à Firmin Gémier. Gémier exigea que dans le contrat Verneuil promît un grand rôle à sa femme. Elle avait bien soixante ans à l'époque. C'était André Megard.

Jean-François DEVAY.

POUR UNE RENAISSANCE DU THEATRE LYRIQUE Bernard GAVOTY: "Pas de Bizet à l'horizon"

BERNARD GAVOTY, alias CLARERENDON (né en 1908), Organiste, Critique musical et conférencier de « Jeunesse musicale ». Auteur des biographies de « Louis Vierna » et de « Jehan Alain ».

1\*) A mon avis, la désaffection du public français à l'endroit du théâtre lyrique n'est qu'apparente. Peu importe à ce public qu'il s'agisse d'ouvrages classiques ou contemporains. Seules sont capables de l'attirer à l'Opéra et à l'Opéra-Comique: a) La valeur réelle d'un ouvrage; b) Sa présentation. 2\*) Si beaucoup d'ouvrages du répertoire continuent d'attirer d'assez vastes auditoires, malgré le caractère souvent déficient de leur représentation, c'est en vertu de la vitesse acquise. Qu'on les « remonte » convenablement, que l'interprétation soit éclatante, ils attireront les foules: l'exemple des grandes représentations wagnériennes à Paris, celui de « Don Juan », d'Aix-en-Provence, sont caractéristiques.

3\*) S'il existait aujourd'hui un compositeur lyrique de la taille de Bizet, je ne douterais pas de sa réussite. Mais ovrons les yeux et les oreilles: nul Bizet à l'horizon, semble-t-il... 4\*) Remonter convenablement les chefs-d'œuvre du répertoire, attendre la venue de l'homme de génie — y a-t-il d'autres attitudes que celles-ci ? Pour ma part, je ne le crois pas.

Voici le résumé des questions que nous avons posées aux principales personnalités du monde musical: 1. Existe-t-il une désaffection du public pour le théâtre lyrique ? 2. Les théâtres subventionnés et municipaux sont-ils en mesure d'accueillir l'essentiel de la production lyrique contemporaine ? 3. Un compositeur de génie peut-il, de nos jours, « jouer sa chance » ? 4. Quels remèdes proposez-vous pour raviver un art lyrique désaffaibli ?

"SEPTUOR" (Ballet de Francis BLANCHE et Jean LUTECE) sera créé cette semaine à l'Opéra

C'EST mercredi prochain 23 janvier que sera créé à l'Opéra, « Septuor », ballet en un acte de MM. Francis Blanche et Jean Lutece. Pour interpréter ce ballet, Serge Lifar qui est l'auteur de la chorégraphie a fait appel, non pas aux étoiles consacrées, mais aux jeunes esprits du corps de ballet. L'orchestre sera dirigé par M. Robert Blot.

Encore qu'il ne m'ait été donné d'entendre que la réduction pour piano de cette partition, je puis sans crainte me tromper dire qu'elle est l'image exacte des personnages qu'elle raconte. Sa première qualité, principale dans une musique de ballet, est d'être essentiellement dramatique sans toutefois tomber dans cette facilité, hélas trop exploitée, qui tient plus du « bruitage » que de la musique.

Cette réussite servira certainement à faire oublier plusieurs années médiocres (je pense aux mesures de la « Marcelline », de l'homme américain, aux chants étudiants). C'est à Yves Bonnat, également auteur des costumes, que nous espérons devront de se balancer dans un décor sobre et de bon goût. Quant au rideau de scène de Mme Eyraud, c'est une merveilleuse synthèse de l'esprit du ballet et une œuvre picturale d'un rare bonheur. Bernard LUCAS.

RÉPONSE A Georges SADOUL

par Denis MARION

GEORGES SADOUL a répondu dans « Les Lettres Françaises » à mon précédent article (« Combat » des 17-19 décembre). Il maintient que seuls des raisons esthétiques (et non politiques) lui font croire à la décadence du cinéma américain et à l'âge d'or de l'actuel cinéma soviétique. A première vue, la controverse est sans issue. Il préfère « Nanouk » à « Lousiana story », je suis d'un avis opposé: qui nous départagera ? Il n'est pas gêné par le chauvinisme, la xénophobie et la flagornerie à l'égard des pouvoirs officiels qui baignent chaque épisode de « Mitchourine » et dont on chercherait vainement trace dans « La Terre »; moi bien: c'est notre droit à tous les deux. Selon lui, « Lousiana story » est l'œuvre d'un vieux artisan qui conserve une ou deux traditions anciennes, tandis que « Mitchourine » ouvre une voie triomphale: l'avenir en jugera. Ce qui ne doit pas nous empêcher d'éclaircir deux malentendus.

1. — Sur le cinéma américain « Il est impossible, écrit Georges Sadoul de citer deux films hollywoodiens par an qui valent les dix chefs-d'œuvre que produisait annuellement l'Amérique dans les années qui suivirent 1914, ou même ses cinq ou six réussites annuelles pendant les débuts du parlant... J'en appelle de Sadoul polémique à Sadoul historien. « Histoire d'un art: le cinéma » contient une chronologie des principaux films qu'il a établie lui-même. Pour les Etats-Unis, elle cite quatre titres de longs métrages pour 1915, huit pour 1916, huit pour 1917, sept pour 1918; deux titres de parlants en 1929, cinq en 1930, six en 1931, huit en 1932 et 1933, et cette proportion se maintient pour la présente décadence actuelle: sept en 1940, huit en 1941, cinq en 1942, quatre en 1943, cinq en 1944, six en 1945, sept en 1947, cinq en 1948.

2. — Sur le cinéma soviétique « Tout en marquant ce recul relatif, je n'ai jamais prétendu que ces films étaient excellents, j'ai, au contraire, loué les qualités que je leur trouvais (l'interprétation de « Serment », par exemple, ou l'emploi de la couleur dans « Mitchourine »), et bien loin d'être persuadé que les films soviétiques futurs seraient mauvais, j'attends avec impatience d'en voir un qui ne redonne le choc inoubliable de « Potemkine » ou de « La mère ». J'ajoute que n'étant pas marxiste, je ne crois pas que les mérites artistiques d'un pays soient fonction de l'excellence de son régime social. Je préfère généralement à l'égard des pays d'Harry Lime dans « Le Troisième Homme ».

(Seule fait exception 1946 avec quatre titres, dont celui de « Gilda »: cas unique d'une œuvre citée pour ses défauts et non pour ses qualités). Et qu'on ne vienne pas me dire que si la quantité est restée la même, la qualité a diminué. Faute de mieux, je me bornerai à citer le premier film indiqué pour chacune de ces années: « Naissance d'une nation », « Intolérance », « Jeanne d'Arc » (C.B. de Mille), « Une vie de chien » (1915-1918), « Hallelujah », « L'Ouest, rien de nouveau », « Les carrefours de la ville », « Je suis un évadé », « Ceux de la zone » (1929-1933), « Le dictateur », « Citizen Kane », « Mrs Miniver », « Le splendide des Amberson », « Liébov », « Lost week-end », « Les meilleures années de notre vie », « M. Verdoux », « Lousiana story » (1940-1948). A qui cette liste donnera-t-elle l'impression d'un toboggan ? Pas à Sadoul, en tout cas: il suffit de se reporter aux articles qu'il a consacrés à l'époque à ces œuvres.

« Germaine Tailleferre: "Créons un théâtre indépendant" » 1\*) Oui, il existe une certaine désaffection du public, en particulier pour les œuvres longues, style « grand opéra ». 2\*) Cette désaffection n'est pas intrinsèque, elle est le résultat de la conception de la plupart des ouvrages, non dans leur réalisation scénique — qui apparaît intolérable, si ce n'est ridicule aux yeux de la jeunesse actuelle, même mélomane. 3\*) Un compositeur de génie jouera toujours sa chance. Toutefois, soit par lassitude, soit en raison de la dureté des temps, ce qu'on peut appeler l'élite du public a perdu le plus clair de sa combativité. Les « batailles d'Hornum » du théâtre lyrique semblent bien révolues. 4\*) Quelles solutions ? Que les « héros » qui ouvrent pour le théâtre lyrique puissent espérer voir le fruit de leur labeur (environ deux années de travail assidu), affronter les feux du tamis et pour cela — en dehors des scènes subvention-

Germaine TAILLEFERRE: "Créons un théâtre indépendant"

GERMAINE TAILLEFERRE, née en 1895, est la seule femme du fameux « groupe des six ». Elle a composé deux ballets: « Le marchand d'oiseaux » et « Paris-Magie », sur un argument de Lise Deharme. Son premier ouvrage lyrique: « Il était un petit navire », sur un livret d'Henri Jeanson, est actuellement en répétition au Théâtre de l'Opéra-Comique.

nées qui, de plus en plus, font office de musées — créer un théâtre de musique indépendant, lequel, avec des moyens réduits, sera en mesure d'orienter et de façonner la production lyrique de notre époque. Erratum. — Dans la réponse de D.E. Ingebrecht s'est glissée une coquille dont nous nous excusons. Dans le dernier paragraphe, quatrième ligne, il fallait lire « Jamais autant qu'à notre époque », au lieu de « Jamais à notre époque... »

PARIS AUJOURD'HUI

A Radiodiffusion Française organisée, cet après-midi, à 17 heures, au Club d'Essai, une pré-audition de « Le Chateau du Carrefour » d'Odette Joyeux. Musique originale de Claude Arrieu. Au Théâtre de Poche: générale de « Pochades ». A la Salle Gaveau: deuxième concert J.-S. Bach de l'orchestre anglais de musique de chambre. A 17 h. 45, au Théâtre du Châtelet: Concerts Colonne (Cyclo Beethoven).

A PARIS DEMAIN

MANCHE, à 18 heures, au Théâtre Edouard-VII: présentation par « Jazz-Parade », des lauréats du dernier référendum de la revue « Jazz-Hot ». A 17 h. 45, Salle Gaveau: Concerts Pascaloup (Beethoven, Massis, Dukas). A 17 h. 45, à la Salle Pleyel: Concerts Colonne. A 17 h. 45, au Théâtre des Champs-Élysées: Concerts du Conservatoire. Opéra: 20.15, Aïda, Dim., 14. Le Stacand de Venise. Opéra-Comique: 21, La Traviata, 14. Les Contes d'Hoffmann; 21, La Tosca. Com.-Franc. (Rich.): 21, La Parisienne. Le Plaisir de tromper, Dim., 14.30, Andromaque. L'E-

LES PROGRAMMES

St des Ch.-Elys.: 18.30, 22, Nuit des Hommes. St-Georges: 21, Miss Mabel. D., 15. Th. des Ch.-Elys.: Relâche. Th. Montferrand: 21, Le Petit Prince. Th. de Paris: Relâche. Th. de Poche: 21, Pochades. D., 15. Verlainne: 21, Les A. d'Argos. D., 15. V.-Columbière: 21, Festes d'enter. Dim., 15. Variétés: 21, Tu m'as sauvé la vie. Dim., 15. OPERETTES Bohno: 20.45, Les Pieds Nickelés. Sam., 14.45, Dim., 14.45. Cas. Montp.: 20.45, Le Mir. aux al. Dim., 14.45. Châtelet: 20.30, L'Aub. du ch. bid. Dim., 14. Empire: 20.30, La Belle de Cadix. Dim., 14.30. Europeen: 20.45, Baratin. D., 14.45. Dim., 14.50. Gaité-Ly.: 20.30, Simp. portug. Th. R. Plain, 15, Cendrillon. Mogador: 20.30, Violettes Impéria. Dim., 14.30. MUSIC-HALLS A.B.C.: 15, 20.45, H. Salvador. Alhambra: Alhambra girls. Canton Troupe. Agnes Capri: 21, Zig-Zag 49. Bouf. du Nord: 21, P. Dubost. H. Bosc. Dim., 15. Cas. de Paris: 20.30, Exciting Paris. Dim., 14.30. C. de la Chans.: L. Meryl, H. Betti. Dim., 15.30, 21. Etoile: 15, Marquet, 12 attractions. Dim., 15. F.-Berg.: 20.45, Fées Folles Mat. 14.30. Mayols: 15, 21, Nu... look. Tabarin: 21, Reflets. CHANSONNIERS Aux D.-Anes: 21, Fin de Demi-siècle Troupe. Aux Dix Heures: 21, L. Pax Brothers. Th. du Quart. Lat.: 21, Holo... Thalie. Dim., 15. Caveau de la Rép.: 21, René-Paul, Grello. Chauds les marrants. Apx Tr. Baud.: 21.30, Un Scand. Show (P. Daci). Dim., 15.30. Au Colonne: 21, Walt. Heats Roméo Carls. Dim., 15.30. Lune-Rousse: 21, 80 est. Dim., 15.

LES PROGRAMMES

La Tomate: 21.59 (TRI 42-02). Dim. CIRQUES C. d'Hist.: 15, 20.45 Miss Franky's. Dim., 14.30, 17.30. Médrano: 15, 21, Les Australian Air Aces. Dim., 14.30, 17.30. CINEMAS Agriculteurs: 21, 3 hommes (v.o.). Alhambra: La Rivière d'argent. Artistie: L'omb. de l'introuvable. Aubert-Palace: L'Hom. de la T. Et. Avance! Une famille toute simple. Apollo: Les frères Bouquiquant. Astor: Jeanne d'Arc. Biarritz: Rendez-vous de juillet. Balzac: Le Roi. Bataillons: Interdit au public. Bonap. La Fille du puitsier. Broadway: Passport to Pimlico. California: L'esc. des gles (v.f.). Cameo: Helzapoppin (v.o.). Cin. Caum.: Branquignol. Ciné-Etoile: Le 3 homme (v.o.). Cin. Opéra: Citizen Kane (v.o.). Cinévois: Mélodie du Sud. Cinémondie: Rome express. Cinéx: Vive la liberté. C. des Vés.: Du sang à la n. Eiffel. Comédia: La Rivière d'argent. Danube: La Mélodie du bonheur. Demours: Maya. Delambre: Toá. Eldorado: Fée à Mexico. Elit.: La Cag. aux Elys. Etoile: Les Trois Femmes du quai. St. F. Monin: Pers. ne le s'aur. (v.o.). St.-Parmentier: Le Serment. St.-Rivoli: Les Tigres volants. St.-Parnasse: La tom. bleue (v.o.). Triomphe: Don Juan. Ursulines: Le troisième homme. Vivienne: Le Roi. Vox Pigalle: Occupé-toi d'Amélie. Le Théâtre du Châtelet poursuit les représentations de son grand succès « L'ALGERIE DU CHEVAL-BLANC » tous les soirs à 20 h. 30. Matinées: Jeudis à 14 h. 30, Dimanches à 14 h. Relâche: Mardi.

PORTE ST-MARTIN

MAX REGNIER dans "LES HERITIERS BOUCHARD" ATELIER LE BAL DES VOLEURS de JEAN ANOUILH.

ETOILE

MARY MARQUET dans un grand programme de « vrai music-hall » avec BERT HOLD JOE et FANY JEAN WETZEL PAGE et BRAY les 2 BALLAN, etc... et GERARD SETY LA GAITÉ-MONTPARNASSE LA SONATE DES SPECTRES L'étrange chef-d'œuvre d'AUGUST STRINDBERG 100ème MAIS OUI!

DEUX REPRÉSENTATIONS PAR JOUR AVANT DINER A 18 H. 30 APRES DINER A 22 HEURES NUIT des HOMMES Fauteuil: 300 francs STUDIO DES CHAMPS ELYSEES

COMEDIE du CHATELET poursuit les représentations de son grand succès « L'ALGERIE DU CHEVAL-BLANC » tous les soirs à 20 h. 30. Matinées: Jeudis à 14 h. 30, Dimanches à 14 h. Relâche: Mardi.

COLISEE v.o. AUBERT-PALACE v.o. GAUMONT-THEATRE v.o. L'HOMME DE LA TOUR EIFFEL Le premier film entièrement réalisé à Paris en couleurs